CRÉATION

Holden, en référence à un personnage de *L'Attrape-cœurs* de Salloinger, est la toute nouvelle production de Marilyn Leray.

« L'adolescence, entre toute-puissance et vulnérabilité »



MARC TSYPKINE DE KERBLAY

La rencontre est fortuite et décisive à la fois. Lorsque le hasard d'un spectacle présenté aux professionnels durant le confinement (*Winter is coming*) lui permet d'entendre les mots de Guillaume Lavenant, auteur et metteur en scène, finaliste du prix Médicis 2019 pour *Protocole gouvernante*, Marilyn Leray (compagnie Le Café vainqueur) sait qu'elle tient là la plume qu'elle recherche pour son nouveau projet. La metteuse en scène a pour habitude d'adapter au théâtre des textes littéraires. Son dernier élan la portait vers *L'Attrape-cœurs* de J.D. Salinger, un roman dont l'auteur, de son vivant, puis ses ayants droit, ont jusqu'à aujourd'hui toujours refusé l'adaptation. L'un et l'autre s'intéressent au temps de l'adolescence, « *parce qu'il y a là à la fois un sentiment de toute-puissance et de vulnérabilité* ». Un travail de deux années débute, avec *L'Attrape-cœurs* pour référence. Ce sera Lola, qui se fait appeler Holden, « *en référence au personnage fascinant du roman de Sallinger* ». Là, une jeune fille, seule, attend son amie Luce. « *Elles partagent la même incompréhension du monde et le sentiment d'être à part, en dehors, ce qui les conduit à une sorte de pacte : s'enfuir*, explique Marilyn Leray. *Elles ont pensé ce moment, elles l'ont préparé*… ». Le temps de la pièce est celui de la pause. Holden est seule, elle attend, elle parle. Une jeune comédienne, Mégane Ferrat, issue du CNSAD, incarne Holden. Elle a été associée dès le début au processus de recherche. Elle est porteuse de cette fougue adolescente de Holden, qui parle vite et fort. « *Ses idées s'entrechoquent, c'est une parole d'adolescent. Elle fuse plus vite que la pensée ne se construit, ou plutôt, elle se construit en temps réel, au fil des mots,* poursuit la metteuse en scène. *Pour cela, je comptais sur Mégane, le personnage que nous avons construit pour elle, un peu androgyne, qui se fait appeler Holden, à la fois pour se démarquer des autres et pour s'en faire une armure.* »

En immersion

Pendant deux ans, à Redon, deux classes ont accompagné la recherche de Marilyn Leray et Guillaume Lavenant. « *Les ados m'ont aidé à travailler le langage d'Holden, à imaginer certaines scènes, comme celle de la rencontre avec un psy. Ils ont pu me témoigner de leur réalité. J'aime faire un théâtre à l'endroit, et même un peu au-dessus, de la réalité.* » Pour la musique, Marilyn Leray s'est attachée les services de Rachel Langlais qui mêle dans sa composition des morceaux de rock métal et d'orgue : un instrument que j'aime pour sa dimension sacrée », souligne la metteuse en scène. Lola/Holden porte une parole qui peut sembler, a priori anodine, « *mais qui cache en réalité un état intérieur vulnérable et fragile, une compréhension neuve du "monde des adultes" tel qu'on peut l'observer quand on est à ses portes* ».

Coproduite par le théâtre Le Canal, scène conventionnée du Pays de Redon (Ille-et-Vilaine) et la Minoterie, scène conventionnée de Dijon (Côte-d'Or), la pièce sera d'abord créée en Bretagne, tout début avril. Elle sera ensuite présentée cet été, dans le Off d'Avignon, dans la programmation du Théâtre des Halles. On se souvient que Marilyn Leray a porté au plateau avec succès, voici quelques années, *Avril*, le texte de Sophie Merceron. On attend de voir son nouveau projet avec impatience. / **CYRILLE PLANSON**

À VOIR
Création les 4 et 5 avril à Redon, puis du 29 juin au 21 juillet à La Chapelle, Théâtre des Halles, à Avignon.